

14. MEILLEURS VŒUX !

Lexique : les fêtes, les traditions, exclamations, interjections

Grammaire : les pronoms relatifs simples. Le conditionnel (souhait et politesse)

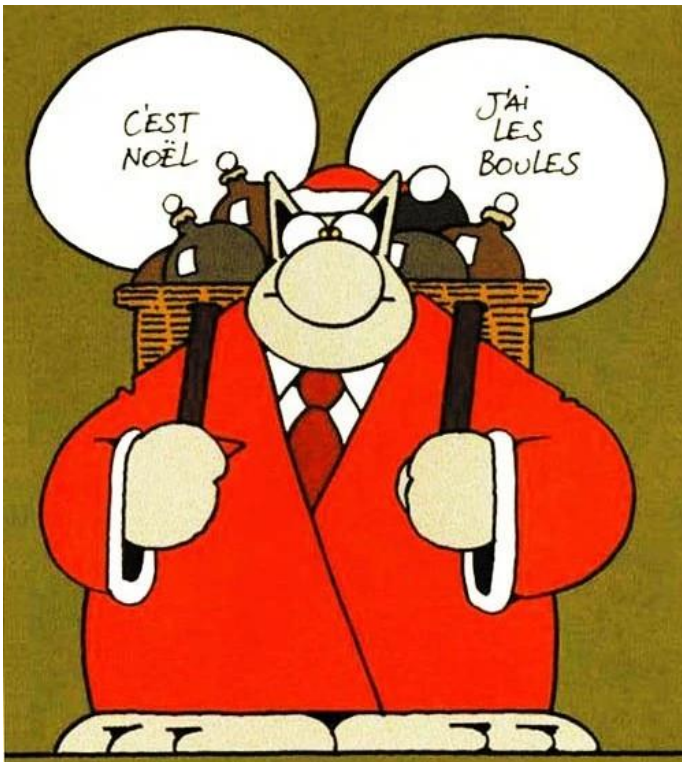
FÊTER, FAIRE LA FÊTE

Le calendrier des fêtes : en France on compte onze **jours fériés** (fêtes religieuses et civiles) légalement définis par le code du travail, à l'exception de l'Alsace-Moselle, bénéficiant du droit local, et de plusieurs collectivités de la **France d'outre-mer**, qui en comptent davantage.

Le 1er mai, jour de la **fête du Travail**, est en France le seul jour férié obligatoirement **chômé** et **payé**, sauf impossibilité due à la nature de l'activité mais donnant droit à une **indemnité**. Les autres jours fériés ne sont pas obligatoirement chômés, sauf dispositions contraires des conventions collectives applicables dans les entreprises.

Les fêtes civiles sont : le **1er janvier**, jour de l'an, nommé également « nouvel an » ; le **1er mai**, fête du travail, commémorant la lutte des travailleurs ; le **8 mai**, fête de la Victoire, commémoration de la « capitulation sans condition » de l'Allemagne nazie mettant fin à la Seconde Guerre mondiale en Europe en 1945 ; le **14 juillet**, fête nationale française, commémoration la prise de la Bastille en 1789 ; le **11 novembre**, jour anniversaire de l'armistice de 1918 mettant fin à la Première Guerre mondiale.

Les fêtes religieuses sont : **Pâques** (date variable) et le lundi de Pâques ; le jeudi de l'**Ascension** (40ème jour à partir du dimanche de Pâques) ; le lundi de **Pentecôte** (50 jours après le dimanche de Pâques) ; l'**Assomption** (15 août), la **Toussaint** (1er novembre) fête catholique célébrant tous les saints, **Noël** (25 décembre), fête célébrant la naissance de Jésus-Christ. La veille, le 24, est consacrée au réveillon de Noël et à la messe de Minuit dans certains pays par les chrétiens.



SOUHAITER, PRÉSENTER SES VŒUX, CÉLÉBRER

Pour la fête (des prénoms, des mères*, des pères*) : « **Bonne fête !** »

Pour l'anniversaire (de la naissance) : « **Joyeux anniversaire !** »

Pour une occasion (une naissance, un mariage, une réussite) : « **Toutes mes félicitations ! Tous mes vœux de bonheur ! Congratulations ! Tous mes compliments ! Bravo !** »

Pour une personne malade : « **Je te souhaite un prompt rétablissement !** »

Pour les vacances : « **Bon voyage et profite bien de tes vacances !** »

Pour la rentrée de septembre : « **Bonne rentrée scolaire !** », « **Bonne reprise !** »

Pour un examen : « **Je te souhaite bonne chance !** » (on utilise aussi le mot de 5 lettres)

Pour les fêtes religieuses : « **Joyeux Noël !** », « **Joyeuses Pâques !** », « **Eid Mubarak !** »

Pour le nouvel an : « **Bonne année et bonne santé ! Meilleurs vœux !** »

Pour un projet : « **Je vous souhaite beaucoup de succès dans ce nouveau projet !** »

Pour l'avenir : « **Bonne continuation dans vos futurs projets !** »

Pour un succès professionnel : « **Félicitations pour votre promotion !** »

Pour accueillir un nouveau collègue : « **Bienvenue dans notre équipe !** »

**La fête des mères a lieu le dernier dimanche de mai. La fête des pères le troisième dimanche de juin.*

L'EXCLAMATION ; LA FONCTION PHATIQUE

L'EXCLAMATION

Elle indique une **réaction affective** (surprise, joie, douleur, colère, encouragement, etc.) et peut accompagner plusieurs types de phrases :

- À l'oral : intonation montante
- À l'écrit : présence du point d'exclamation

Interrogation et exclamation sont deux formes très proches. En effet, on trouve de nombreuses « fausses » interrogations de type rhétorique qui sont en réalité des exclamations car elles n'exigent aucune réponse réelle :

Où voulez-vous qu'il aille ! (pour exprimer l'indignation)

Mais comment est-ce possible ! (pour exprime la colère)

Ça ne va pas non ! (pour protester)

À qui croyez-vous parler ! (pour affirmer son autorité)

À quoi bon ! (pour exprimer la résignation)

L'exclamation peut s'exprimer à travers différents outils grammaticaux ou lexicaux :

- Les mots interrogatifs : **Que/Quel/quelle/quels/quelles**

Quelle histoire ! Je n'en reviens pas !

Quel tableau merveilleux !

Que tu es pénible avec tes histoires !

Dans la langue parlée on utilise également **ce que** et **qu'est-ce que**

Ce qu'il peut être désagréable cet employé !

Qu'est-ce qu'elle est embêtante ta sœur !

- **Combien** : la structure exclamative avec combien est plus rare et appartient à un registre plus soutenu

Combien d'ennuis nous a procurés ton obstination ! (Que d'ennuis...)

Combien de fois vous ai-je dit de fermer cette porte !

- **Comme** : il s'agit d'un adverbe exclamatif assez fréquent (≠ comment interrogatif)

Comme il est mignon ce bébé ! Qu'il est mignon !

C'est votre fils sur la photo ? Comme il a grandi ! Je ne l'avais pas reconnu !

Comme ils ont l'air tristes, les pauvres !

- **L'inversion du sujet** est utilisé dans un registre soutenu :

Suis-je bête ! Je n'y avais pas pensé !

Penses-tu ! Il n'admettra jamais son erreur, il est trop orgueilleux.

- Les **adverbes d'intensité** : il s'agit principalement des adverbes **si, tant, tellement**

Il était fou de joie, il avait tellement désiré ce moment !

Je n'ai pas pu lui parler, tu sais, il y avait tant de gens !

Tu ne peux pas sortir maintenant, il fait si froid !

- Les **démonstratifs ce, cet, cette, ces**

Ah, ce repas ! On s'en souviendra !

Cette question ! Bien sûr que je suis au courant !

- **L'article défini ou indéfini** :

Il fait un froid ce matin !

Il a un de ces culots ce garçon !

Il n'a rien compris, l'idiot !

Oh ! Le joli chapeau !

- **Voilà** est utilisé seul devant une proposition ; devant un substantif, on utilise **En voilà**

Voilà ce que c'est d'être trop pressé !

En voilà une histoire pour un retard de dix minutes ! (Quante storie !)

En voilà des façons ! (che modi sono !)

- **Pourvu que** est suivi du subjonctif, **Si** est suivi de l'imparfait. Ces deux locutions permettent d'exprimer un souhait, un désir ou un regret :

Pourvu qu'il ne pleuve pas !

Pourvu que ça dure !

Ah, si j'avais su...

- **L'infinitif** et **le subjonctif** peuvent être utilisés pour exprimer le souhait, le regret, le refus :

Partir au soleil et retrouver mes amis ! Le rêve !

Et dire que j'avais juré de rester célibataire !

Moi, que je lui fasse des excuses ? Il n'en est pas question !

- **L'intonation** : certaines phrases déclaratives prononcées avec une intonation particulière peuvent devenir exclamatives :

Il ne manquait plus que ça !

On ne le dirait pas !

LES INTERJECTIONS

Elles peuvent accompagner et renforcer les phrases exclamatives ou être utilisées seules, comme mot-phrase. On trouve des formes onomatopéiques et des mots détournés de leur sens premier. Certaines formes ont un sens constant, d'autres peuvent changer de sens en fonction du contexte. Les onomatopées sont très utilisées dans la bande dessinée.

- **Les onomatopées** sont des mots qui imitent des cris, des bruits ou des sons qui sont interprétés différemment par chaque langue. Par exemple le chant du coq est *cocorico* ! en français tandis que le coq italien fait *kikiriki* ! Le chien qui aboie fait *Ouah Ouah* ! en français et *bau bau* ! en italien, *woof woof* en anglais, etc.

Ho ! Hep ! (pour appeler quelqu'un) = Ehi !

Oh ! Oh ! (pour exprimer l'étonnement) = Oh !

Ouf ! (exprimer le soulagement)

Chut ! (pour réclamer le silence) = Zitto !

Hélas ! (pour exprimer un regret, une déception) = Ahimè !

Hourra ! (pour exulter) = Evviva !

Pouah ! Beurk ! (pour exprimer le dégoût) = che schifo !

Zut ! (pour marquer le dépit, la déconvenue) = accidenti !

- **Les noms, adjectifs ou adverbes :**

Ça par exemple ! (Questa poi!) *Bien !* (Bene!) *Eh bien !* (Ma guarda un po'!) *Doucement !* (Piano!) *Du calme !* (calma!) *A bas... !* (Abbasso...!) *Au secours !* (Aiuto!) *Quoi ?!* (cosa??) *Domage !* (Peccato!) *Quelle chance !* (Menomale!)

Bravo ! emprunté à l'italien, est devenu une **interjection invariable** pour applaudir, acclamer ou simplement féliciter quelqu'un :

Bravo mademoiselle, votre travail est excellent !

Bravo est également devenu un **nom**, synonyme de applaudissement :

L'acteur a salué le public sous un tonnerre de bravos.

- **Les formes verbales :**

Allons ! Allez ! exprime un encouragement (Sù, Via !)

Tiens ! Dis donc ! exprime la surprise (Per bacco !)

Allons donc ! exprime l'incrédulité (Ma va !)

Gare ! met en garde ou menace (Attento !)

Les interjections vieillissent parfois plus vite que les autres mots car elles sont davantage soumises aux phénomènes de mode. Les interjections *Parbleu ! Scrogneugneu ! Vingt dieux !* ne sont plus utilisées aujourd'hui, on leur préfère *Super ! Génial ! Cool !*

LES EXPRESSIONS PHATIQUES DANS LE DISCOURS ET LES TICS DE LANGAGE :

En linguistique, la fonction phatique désigne le rôle d'un énoncé dans l'interaction sociale entre les locuteurs, par opposition à l'information effectivement contenue dans le message.

Un **énoncé phatique** sert souvent à assurer que la communication « passe » bien, par exemple, lorsqu'un orateur demande « Vous me suivez ? ». La notion de fonction phatique a été définie par Roman Jakobson comme l'une des six grandes fonctions du langage : « *Il y a des messages qui servent essentiellement à établir, prolonger, ou interrompre la communication, à vérifier que le circuit fonctionne (« Allô, vous m'entendez ? », « vous comprenez », « vous savez », « vous voyez »), à attirer l'attention de l'interlocuteur ou à s'assurer que l'attention ne se relâche pas... »*

La linguiste Marina Yaguello indique qu'il faut faire entrer dans cette catégorie les discussions mondaines, tous les artifices de langages (poncif, lieu commun, banalité) utilisés pour « maintenir le contact verbal sans défaillance » et éviter que s'installe une gêne, un silence.

Les **tics de langage** :

Il s'agit de certaines habitudes de langage machinales ou inconscientes, parfois voulues et plus ou moins ridicules, que l'on a contractées généralement sans s'en apercevoir. Cette manière de s'exprimer peut relever de la manie ou du procédé.

- Le **tic de langage** reflète aussi les tendances des individus à orienter leur discours, notamment dans les médias, en politique et plus généralement dans la communication. Ils peuvent avoir plusieurs fonctions :
 - permettre la respiration du locuteur (il peut ainsi réfléchir), par exemple en répétant la question d'un interlocuteur pour avoir le temps de penser à la réponse, ou bien en utilisant l'onomatopée « *eah...* » ;
 - rester neutre, en utilisant des expressions génériques : « *c'est clair* », « *j'avoue* », « *grave* », « *c'est pas faux* », « *carrément* » ;
 - maintenir artificiellement le dialogue entre les locuteurs : « *n'est-ce pas ?* » est une forme d'interrogation rhétorique qui n'implique généralement pas de réponse.
 - se conformer à des modes langagières : « *gérer* », « *absolument* », « *tout à fait* », « *incontournable* », « *genre* ».

Exemples de tics de langage :

« euh » : marque un temps d'hésitation avant de répondre à une question

« bref » ponctue les phrases en guise de liaison

« voilà » en guise de conclusion

- L'utilisation du **franglais** pour remplacer des expressions pourtant présentes en français :
 - **prime time** à la place de « heure de grande écoute »
 - **scoop** à la place d' « exclusivité »
 - **spoiler** à la place de « divulguer » ou « révéler »
 - **dressing** à la place de « penderie » ou « garde-robe »
 - **shopping** à la place de « faire les magasins » ou « faire du lèche-vitrine »
 - **best-of** à la place d' « anthologie »
 - **flop** à la place de « fiasco »
 - « **start-up, challenge, buzz, sponsoring** » (jeune pousse, défi, ramdam, parrainage) etc.
- **Expressions toutes faites**, stéréotypées, souvent vides de sens :
 - « *point barre* »
 - « *c'est que du bonheur !* »
 - « *j'ai envie de dire* »
 - « *du coup* »
 - « *pas de souci* »
 - « *au jour d'aujourd'hui* » (tautologie, pléonasme)
 - « *au final* » à la place de « finalement »
 - « *faire sens* » à la place de « avoir du sens » (anglicisme fautif de « to make sense »)
 - « *poser problème* » à la place de « poser un problème » (oubli du déterminant)
 - « *on est sur Paris* » à la place de « on est à Paris »

L'utilisation à tout bout de champ du terme « *acter* », qui est « utilisé à tort aujourd'hui, par emphase, dans divers sens à la place du verbe juste »

Dans le monde de la politique française et de la haute fonction publique, les tics de langage sont nombreux, souvent liés à la communication politique, notamment avec l'utilisation du « langage des énarques » ou la **langue de bois**. Ceci reflète les tendances des individus à orienter leur discours pour influencer une certaine cible (électeur, usager, citoyen, etc.).

Aujourd'hui, les mots qui heurtent par trop de réalisme doivent être adoucis. On ne parlera pas d'aveugle mais de **non-voyant**, ni de sourd mais de **malentendant**, on ne dira plus un éboueur mais un **technicien de surface**, on préférera **sans papiers** à clandestin, **sans abri** à clochard. On atténuera aussi le handicap en parlant de **personne à mobilité réduite**. La **non-volonté** du gouvernement marque mieux en douceur le refus ou l'immobilisme de celui-ci. **Mal-comprenant** passe mieux que idiot ou imbécile.

EXERCICES :

Faites précéder les phrases par l'une des exclamations suivantes : zut ; chic ; dommage ; hein ; chut ; ouf ; pouah ; hourra ; aïe.

1. _____ des lentilles ! Je déteste ça.
2. _____ j'ai encore oublié mes clés, je ne peux pas rentrer chez moi.
3. _____ qu'est-ce que tu as dit ? Je n'ai rien compris.
4. _____ ils sont bien arrivés ! Nous voilà rassurés !
5. _____ bébé s'est endormi, éteins la télé.
6. Elle est déjà partie ! _____ j'aurais bien voulu la saluer avant son départ.
7. _____ tu m'as encore écrasé le pied, fais un peu attention !
8. _____ on a gagné !

Indiquez si les sentiments exprimés sont le regret, l'espoir, la satisfaction, la surprise, l'admiration ou l'indignation :

1. Ah si j'avais pu assister au concert des Coldplay !
2. Ils sont déjà arrivés ? ça alors, je ne m'y attendais pas !
3. Et il faudrait en plus que je lui repasse ses chemises !
4. Ce qu'il est beau ton appartement !
5. Pourvu qu'il vienne !
6. Ce que je suis contente de te voir !
7. Comme tu dessines bien !
8. Chouette, on va bien s'amuser !
9. Si seulement il téléphonait !
10. Non mais, elle se prend pour qui !

GRAMMAIRE LES PRONOMS RELATIFS

Les pronoms relatifs introduisent une proposition subordonnée. Ils ne sont pas liés à un verbe mais à un nom qui figure dans la proposition principale et qu'on appelle l'**antécédent**.

On distingue les pronoms relatifs simples, au nombre de cinq (**QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ**) et les pronoms relatifs composés, construits à partir de la forme **QUEL**.

LES FORMES COMPOSÉES

Contrairement aux formes simples qui sont invariables, les formes composées varient **en genre et en nombre** et s'accordent avec l'antécédent:

	MASCULIN	FEMININ
SINGULIER	Lequel	Laquelle
PLURIEL	Lesquels	Lesquelles

Ces formes sont le plus souvent précédées par une préposition, principalement lorsque l'antécédent est un inanimé :

L'entreprise pour laquelle il travaillait a été délocalisée.

Ce sont des préjugés contre lesquels il faut lutter.

En présence des prépositions **à** et **de**, l'article défini se contracte :

à + le / les = **au / aux**

de + le / les = **du / des**

*C'est le motif à cause **duquel** il a été condamné en appel.*

*Voici le projet grâce **auquel** j'ai obtenu la bourse de recherche.*

LES FORMES SIMPLES

QUI et QUE

Ces deux pronoms relatifs correspondent à l'italien **che**.

- **QUI** est utilisé lorsqu'il représente le **SUJET** de la subordonnée :

*Je connais la personne **qui** a gagné le concours*

(je connais une personne. Cette personne a gagné le concours)

- **QUE** est utilisé lorsqu'il représente le **complément (COD)** :

*Je connais la personne **que** tu as rencontrée.*

(je connais une personne. Tu as rencontré cette personne)

- QUI n'est jamais élide, par contre QUE s'élide devant une voyelle ou un H muet :

La personne **qui** a offert un cadeau. Le cadeau **qu'**elle a acheté.

- QUI et QUE peuvent aussi être utilisés non plus comme pronoms relatifs mais comme **pronoms interrogatifs** ; dans ce cas, ils correspondent à l'italien **chi ? Che ? Cosa ? Che cosa ?**

***Qui** est cet homme ? **Que** veut-il ?*

- Dans le registre soutenu, **QUI** est parfois employé seul et prend une valeur d'indéfini. Dans ce cas, il peut être remplacé par quiconque :

*Il a invité **qui** il a voulu* (= ceux qu'il a voulu)

*Il raconte sa vie à **qui** veut l'entendre* (= à quiconque veut bien l'entendre)

Il s'agit d'une tournure peu utilisée mais que l'on retrouve plus fréquemment dans les proverbes :

Qui aime bien châtie bien. Qui vivra verra. Rira bien qui rira le dernier. Qui ne dit mot consent. Qui vole un œuf vole un bœuf. Chien qui aboie ne mord pas.

Ou dans des expressions figées comme :

*À **qui** mieux mieux. . À **qui** de droit. Sauve-**qui**-peut. Jouer à **qui** perd gagne, etc.*

QUI et LEQUEL

Lorsque le relatif représente une personne ou un animal (de compagnie) on peut utiliser QUI ou, en alternative l'une des formes composées, afin de préciser le genre et le nombre de l'antécédent, ce qui permettra parfois d'éviter toute ambiguïté:

Voilà l'amie grâce à **laquelle** (grâce à **qui**) j'ai obtenu des places pour le concert.

*La police a été avertie par le fils de la voisine **qui** avait entendu du bruit.* (Qui a entendu du bruit : la voisine ou son fils ?)

*La police a été avertie par le fils de la voisine (**lequel** ou **laquelle**) avait entendu du bruit.*

Si l'antécédent est un non-animé, on emploie obligatoirement les formes composées :

*Tous ces livres, parmi **lesquels** certains avaient beaucoup de valeur, ont été perdus.*

QUE et QUOI

Comme pronom relatif, QUE peut représenter un animé ou un inanimé :

*Le candidat **que** nous avons sélectionné nous donne entière satisfaction.*

*J'ai escaladé la montagne **que** tu vois là-bas.*

Autrefois, QUOI était la forme accentuée de QUE. On trouve une trace de ce rapport dans des expressions ou peuvent alterner les deux formes :

Que faire et que dire ? Je ne sais pas quoi faire ! La première forme correspond à un registre plus soutenu, la seconde appartient au langage courant.

Lorsqu'il est pronom relatif, QUOI a toujours une valeur de neutre ; il suit toujours une préposition et se réfère uniquement à des inanimés :

Il n'y a pas de quoi se préoccuper.

Nous allons déjeuner, après quoi nous nous mettrons au travail.

Plusieurs expressions figées sont formées sur ce modèle : **grâce à quoi, faute de quoi, à la suite de quoi, sans quoi, à cause de quoi...** Dans ces locutions, quoi peut être remplacé par **cela**.

*Compostez votre billet, **sans quoi** vous serez passible d'une amende.*

*L'édit de Nantes a été révoqué en 1685, **à la suite de quoi** tous les Protestants ont dû quitter la France.*

DONT

On utilise DONT pour les animés et les inanimés lorsque le complément est introduit par DE. Il peut s'agir de verbes construits avec la préposition **de** comme **parler de, s'occuper de, être fier de**, etc.

*J'ai vu le film **dont** tu m'avais parlé. Les enfants **dont** je m'occupe sont plutôt agités. C'est un grand succès **dont** je suis particulièrement fier.*

Il peut s'agir également d'une structure du type : NOM + DE + NOM

*Voici l'auteur **dont** le roman a obtenu le prix Goncourt cette année.* (le roman de l'auteur)

*L'église **dont** tu aperçois la flèche est la Sainte-Chapelle.* (la flèche de l'église)

DONT ne peut pas être employé avec les possessifs ou avec le pronom EN car ils représentent le même antécédent :

*J'ai un ami belge. Son père est ambassadeur. → J'ai un ami belge **dont** le père est ambassadeur.*

*Il a pris une décision importante. J'en connais la raison → Il a pris une décision importante **dont** je connais la raison.*

On trouve le pronom DONT dans certaines **tournures elliptiques** :

*Nous avons trois enfants, **dont** deux vivent à présent à l'étranger.*

*J'ai dépensé 1000 euros pour mes vacances, **dont** 300 rien que pour le voyage.*

OÙ

Le pronom OÙ représente un antécédent qui contient des indications de LIEU ou de TEMPS

- Indication de **lieu** :

*Voici l'hôtel **où** je descendais quand j'allais à Lisbonne.*

*Prends ton maillot de bain, là **où** nous allons il y a une grande piscine.*

- Indication de **temps** :

Ces indications temporelles sont généralement introduites par : **l'instant, le moment, l'époque, la période, le jour, la semaine, le mois, l'année**, etc.

*Conserve précieusement ce document pour le jour **où** il te servira.*

*Je me souviens très bien de l'année **où** nous sommes allés à l'île de Ré.*

Le pronom relatif OÙ peut être employé avec la préposition de et par, avec ou sans antécédent.

*La ville **d'où** je viens est située à l'est de Paris.*

*Allez **où** vous voulez. Retourne **d'où** tu viens. **Par où** es-tu passé ?*

D'OÙ peut aussi indiquer une conséquence :

*Il ne s'attendait pas à nous voir, **d'où** son embarras.*

CE + PRONOM RELATIF

Le pronom neutre CE remplace un élément de la phrase, une proposition ou même une phrase entière. Il peut aussi remplacer des mots comme **quelque chose, une chose, plusieurs choses, un fait, rien**, etc.

CE peut être utilisé avec les relatifs simples QUI, QUE, DONT, qu'il précède toujours :

*Il a reçu une prime substantielle, **ce qui** lui a permis d'acheter une voiture neuve.*

*Faites **ce que** vous voulez, ça m'est égal.*

*Mon salaire a été augmenté, **ce dont** je suis ravi !*

CE est aussi utilisé avec QUOI précédé d'une préposition (**à, pour, contre, après...**)

*Le gouvernement veut augmenter les impôts, **ce contre quoi** notre syndicat se battra.*

On utilise CE QUE avec un complément (COD) et CE QUI avec un sujet :

*Ce personnage me plaît → **ce qui** me plaît, c'est ce personnage.*

*Maintenant, je veux me reposer → **ce que** je veux maintenant, c'est me reposer.*

Dans la structure C'EST + PRONOM TONIQUE + QUI, l'accord du verbe se fait avec le pronom personnel :

*C'est **vous** qui **avez** eu cette brillante idée ? C'est **toi** qui **as** écrit ce rapport ?*

EXERCICES

Réécrivez les deux phrases en les reliant par QUI ou QUE :

1. Le prix Nobel est le plus prestigieux. Ce prix est décerné tous les ans.
2. Le Louvre est aujourd'hui un musée. Le Louvre a été la résidence des rois.
3. La tour Eiffel a été construite en 1889. De nombreux touristes visitent la tour Eiffel.
4. Les « Fleurs du mal » est un recueil de poèmes. Baudelaire a publié ce recueil en 1857.
5. Grandet est un personnage de Balzac. Grandet personnifie l'avarice.
6. Nous avons acheté une vieille ferme. Nous l'avons transformée en gîte rural.
7. C'est une belle promenade. Je fais cette promenade tous les dimanches.
8. On cherche le propriétaire de la voiture. La voiture bloque le passage.
9. Nous vous avons envoyé le livre. Vous avez commandé le livre la semaine dernière.
10. Quelqu'un m'a rapporté mes gants. Je les avais oubliés sur un banc.

Reliez les deux phrases par QUE ou DONT :

1. Ces paroles l'ont vexée. Vous avez prononcé ces paroles sans réfléchir.
2. Ce reportage pose le problème de l'emploi. Je vous conseille de le voir.
3. Ces objets n'ont aucune valeur. Je me suis débarrassé de ces objets.
4. Je ne trouve plus le marteau. Je me suis servi de ce marteau hier pour bricoler.
5. Mon amie Christine m'a annoncé son départ. J'ai rencontré Christine à la fac.
6. Le paquet contenait toutes tes lettres. Il a jeté le paquet sans me le demander.
7. J'ai enfin acheté ce nouvel ordinateur. Je rêvais de cet ordinateur depuis des années.
8. Sa fille va partir vivre aux Etats-Unis. Il adore sa fille.
9. Ils ont des enfants très bien élevés. Ils peuvent être fiers d'eux.
10. Le professeur est très sévère. Je suis les cours de ce professeur.

Complétez les phrases par OÙ, DONT, QUI ou QUE :

1. Nous sommes partis un dimanche _____ il pleuvait à verse.
2. Ils viennent d'avoir un garçon _____ ils ont appelé Pierre.
3. L'histoire _____ nous a racontée ta voisine et le personnage _____ elle a parlé, tout cela fait vraiment peur.
4. Elle n'a pas apprécié la manière _____ elle a été reçue.

5. J'ai acheté le fameux livre _____tu m'avais tant parlé et _____t'avait passionné.
6. Je vais vous montrer la maison _____est né Victor Hugo.
7. Les enfants ne devraient pas voir des émissions _____montrent des scènes violentes.
8. Ce _____me plaît dans cette maison, c'est qu'elle est très ensoleillée.
9. Voilà le type de voiture _____vous convient. C'est celle _____vous devriez acheter.
10. L'année _____j'ai eu mon bac, je suis partie en Angleterre.

Reliez les phrases suivantes avec des pronoms relatifs composés :

1. Elle a soulevé la couverture. Le petit chat s'était caché dessous.
2. Ce tableau me vient de ma tante. Je tiens beaucoup à ce tableau.
3. L'escalier est très raide. Il est tombé au-bas de cet escalier.
4. Ce concours est très difficile. J'y ai participé l'an dernier.
5. On m'a volé mon ordinateur. Toutes mes notes de cours étaient dedans.
6. Ils ont un petit jardin. Une rivière coule au fond.
7. C'est un sujet grave. Je te conseille de bien y réfléchir.
8. On a obtenu des résultats. On ne s'attendait pas à ces résultats.
9. Ce dentiste est très compétent. J'ai pris rendez-vous chez ce dentiste.
10. Je n'oublierai jamais cette personne. J'ai une dette envers elle.

Transformez les phrases suivantes selon le modèle :

EXEMPLE : Il pense à cela → **C'est ce à quoi il pense.**

1. Il s'agit de cela.
2. Cela m'ennuie.
3. Je m'oppose à cela.
4. Cela me révolte.
5. Je suis venu pour cela.
6. Elle s'est battue contre cela.
7. Vous parlez de cela.
8. Nous n'accepterons jamais cela.

